

J'aurai l'occasion plus tard de traiter ces divers points.

De plus, permettez-moi de féliciter le gouvernement à propos des récentes nominations qu'il a faites au Sénat. Je parle en toute sincérité. J'ai eu le plaisir de siéger pendant près d'un quart de siècle dans la Chambre des Communes en même temps que l'honorable sénateur de Bothwell (M. Mills). Je ne sache pas que sur aucune grande question nous soyons jamais tombés d'accord, mais je puis dire à sa louange qu'il a toujours traité les questions qui étaient soumises à la Chambre d'une manière franche, loyale, consciencieuse, je le crois, et j'en suis certain, d'une façon intelligente.

Mon honorable ami de Toronto, M. Cox, s'il m'est permis de mentionner son nom, est un citoyen que je connais depuis un bon nombre d'années. Je le félicite, et je félicite le pays sur la nomination au Sénat d'un homme occupant une aussi belle position dans le monde commercial et financier du Canada.

Quant à l'honorable sénateur du Nouveau-Brunswick, bien qu'il ait été appelé ici dans des circonstances particulières, je félicite le pays sur l'élévation au poste de membre de cette Chambre d'un homme aussi habile que lui. Bien que ses opinions ne soient pas les miennes, je suis certain qu'il est aussi honnête que je le suis dans ses convictions politiques.

Je crois de mon devoir de faire ces observations sur le personnel de cette Chambre, parce que les nominations de ce genre, nominations d'hommes aussi distingués, d'hommes qui ont pris une part active au mouvement commercial du pays, qui ont joué un rôle considérable dans notre politique, ajouteront non seulement à la dignité de cette Chambre, mais aussi contribueront grandement, dois-je le dire, à la faire mieux appréciée par le pays au point de vue intellectuel.

Ayant fait ces remarques avec toute la sincérité possible, je propose que le débat soit maintenant ajourné.

L'honorable sir OLIVER MOWAT, *ministre de la Justice* : Avant que la proposition soit adoptée, je désire dire un mot ou deux. Je suis reconnaissant à mon honorable ami (sir Mackenzie Bowell), pour la manière généreuse avec laquelle il a parlé des récentes nominations faites au Sénat. Il s'est servi d'un langage très énergique qui, cependant, n'est pas exagéré

J'espère qu'il constatera que toutes les nominations faites au Sénat et dans chacun des départements de l'Etat, relevant de notre contrôle, seront tout aussi dignes d'éloges que celles qui ont été faites.

L'honorable sir MACKENZIE BOWELL : Je fais le même souhait en retour.

L'honorable sir OLIVER MOWAT : Mon honorable ami qui a proposé l'adoption de l'adresse en réponse au discours du Trône est connu dans tout le Canada comme un citoyen d'une énergie plus qu'ordinaire, d'une habileté commerciale remarquable, et jouissant d'une haute réputation. Il possède une immense expérience des affaires publiques en général. Un tel collègue sera pour nous, j'en suis certain, un collaborateur très précieux dans l'étude des diverses questions qui nous sont soumises, et je suis heureux de savoir que, comme il a toujours été dans ses habitudes d'appliquer toute son énergie à tout ce qu'il entreprenait, il a également accepté le poste de sénateur bien déterminé à apporter dans l'exécution de ses devoirs, comme tel, la même énergie et la même somme d'attention qui, de l'aveu de tous, ont toujours caractérisé chacun des actes de sa carrière.

Les observations qu'il a faites ici aujourd'hui nous le montrent sous l'aspect d'un homme réfléchi, lorsqu'il envisage les questions publiques aussi bien que lorsqu'il considère tout autre sujet.

Mon honorable ami qui a appuyé la proposition relative à l'adresse, vient d'une autre partie du Canada. Lui aussi est un citoyen possédant une grande expérience des affaires, qui a fort bien réussi dans la carrière commerciale qu'il a embrassée, qui a consacré son attention non seulement aux questions d'affaires, mais aussi aux sujets d'intérêt public, et qui est très au courant de toutes ces questions. Je crois que nous trouverons en lui un collaborateur très précieux lorsque nous aurons à traiter les questions multiples qui seront soumises à nos délibérations.

Un autre des nouveaux sénateurs est un citoyen que nous connaissons tous parfaitement, — un homme plus généralement connu des hommes politiques que ne le sont aucun des deux honorables sénateurs dont je viens de parler, — j'ai nommé M. Mills, dont mon honorable ami, qui siège en face de moi (sir MacKenzie Bowell), a parlé avec tant de bienveillance. M. Mills